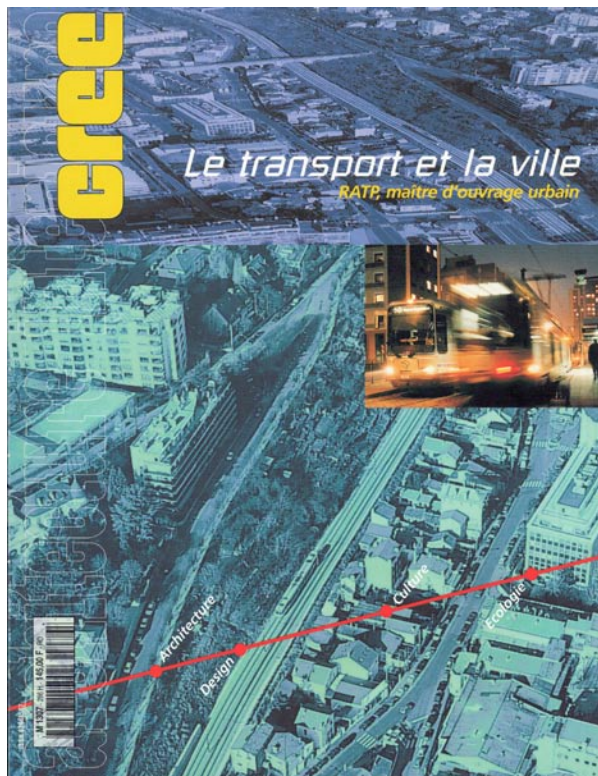


PUBLICATIONS

SÉLECTION DE PUBLICATIONS



Publication : ARCHITECTURE INTÉRIEURE CREE

N°286

Année : 1999

Références : TRAMWAY DE BORDEAUX

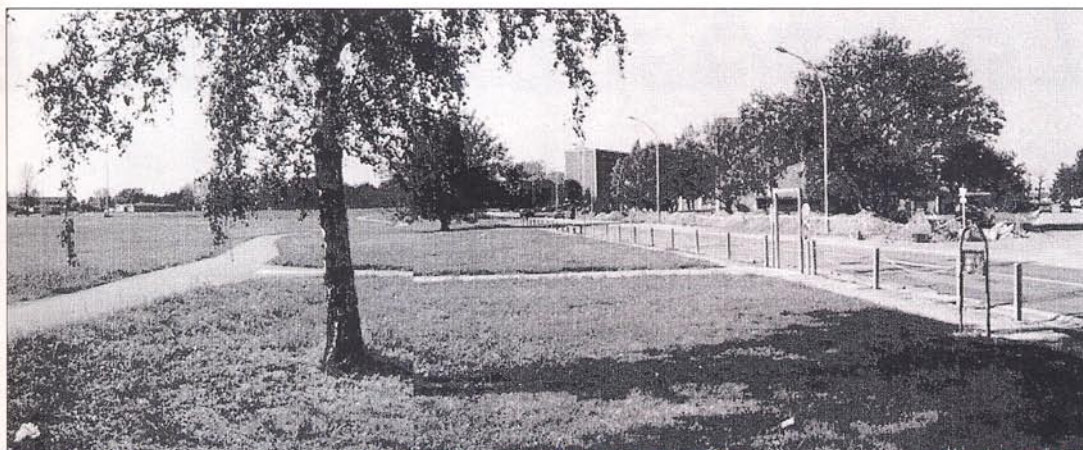
**Bordeaux attend
du tram qu'il embellisse
son image**



Interrogé sur les conséquences entraînées par des années de tergiversation sous l'ère Chaban-Delmas (l'ancien maire était un ardent partisan du métro), François Saglier est catégorique. "Bordeaux a perdu une qualité de vie et une image de dynamisme. Elle apparaît aujourd'hui comme une ville éclatée et immobile. Or, le tramway doit changer cette image" considère l'ancien chef de projet Météor à la RATP. Déjà en février 1996, les conclusions du Schéma Directeur des Déplacements Urbains Communautaires de

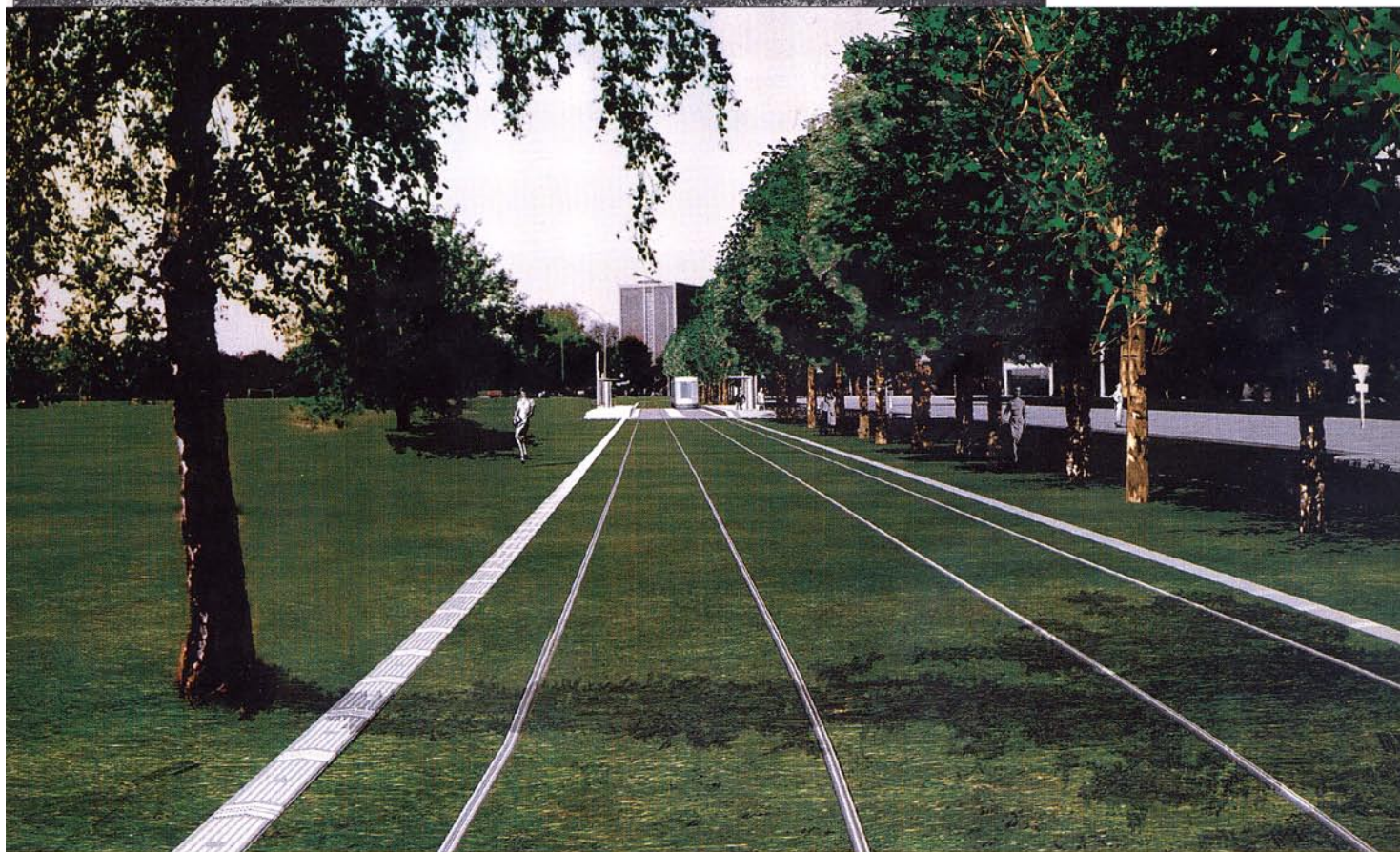
la Communauté Urbaine de Bordeaux avaient mis en évidence les déficiences girondines en faisant état de trois handicaps majeurs : malgré une offre toujours en augmentation, le niveau de service ne cesse de diminuer depuis 1991 ; malgré de réels efforts qualitatifs et quantitatifs, le niveau de service en transports collectifs n'arrive pas à suivre l'urbanisation périphérique ; l'économie globale du réseau de transport bordelais est très largement déficitaire et pèse lourdement sur les finances publiques. Afin de rattraper ce lourd retard, la commu-

nauté urbaine de Bordeaux a décidé de mettre les bouchées doubles. Elle envisage en effet la construction de trois lignes de tramway d'ici à 2006, soient 43 kilomètres de tracé. "Plus qu'un réseau de tramway, il s'agit pour nous de réaliser un nouveau réseau de déplacement dans la ville" proclame François Saglier. En aval de cette aventure urbaine, l'objectif affiché est de réduire de 80 000 les déplacements quotidiens en voiture. "Pour réussir notre pari, continue l'ancien patron de Météor, nous comptons mettre en place des parcs relais pour les



Maîtrise d'œuvre générale, **Groupe d'études Tramway**.
 Maîtrise d'œuvre aménagements urbains, architectes mandataires, **Olivier Brochet, Emmanuel Lajus, Christine Pueyo**.
 Paysagistes, **Signes (Alain Cousseran)**.
 Designer, **Elisabeth de Portzamparc**.
 Design matériel roulant, **Absolut Design**.

Du centre-ville (Palais de justice) au campus de Talence, la différenciation des traitements s'effectue grâce à la déclinaison d'un vocabulaire unique.



automobilistes et une politique de tarification des plus incitatives pour l'accès aux transports en commun".

Reste que pour espérer changer la mauvaise image du temps qui s'est écoulé ces dernières années, Bordeaux devra encore faire preuve de patience. "Un grand projet de tramway comme le nôtre s'apparente à une course d'obstacles, estime François Saglier. Nous espérons les franchir tous les écueils administratifs d'ici à l'automne prochain pour entamer alors le gros œuvre".

Un projet de marquage urbain

Une image du tramway à la fois forte et discrète, tel est l'enjeu du projet bordelais. Il a l'ambition de recomposer l'espace public mais aussi de composer avec la diversité des territoires traversés. L'agence Brochet, Lajus et Pueyo propose une matière complémentaire de celles présentes dans l'agglomération, symbolique du réseau ferré, une matière unique qui serait utilisée au sol comme pour les éléments de mobilier urbain, signés d'Elisabeth de Portzamparc. La fonte claire d'acier permettra ain-

si des déclinaisons fonctionnelles multiples tout en proposant un vocabulaire unique, capable d'accompagner le développement futur du réseau. Tout au long du tracé du réseau, elle délimite, signale, balise ou sécurise. Le concept ainsi défini permet d'organiser l'ensemble de l'implantation des équipements liés au tramway (équipements techniques, signalisation, éclairages, mobilier urbain). Il sert de base au nouvel ordonnancement des équipements de la rue. Il fonde la recomposition de l'espace public quels que soient la nature des inter-

ventions et le nombre des maîtrises d'œuvre. La trame métallique se déploie et s'incruste dans les matériaux de sol (pierre ou bitume) sous forme de lignes, de cloutages, de cabochons, mais aussi dans le végétal. Le métal remplace les bordures traditionnelles en béton, borde le gazon, souligne l'emplacement des arbres, sert de support aux palissades végétales ou aux charnières. Le mobilier, aux lignes épurées, répond au même souci de simplicité, de légèreté et de visibilité. Sa facilité d'insertion permet d'inscrire les équipements dans la durée. HB ■